

**Message du Secrétaire général
de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),
M. Renato Cláudio Costa Pereira,
à l'occasion de la célébration mondiale
de la Journée de l'aviation civile internationale le 7 décembre 2001**

Les attaques terroristes suicidaires, dont les auteurs se servent d'avions comme de bombes volantes lancées sur des cibles civiles, sont devenues la plus grande menace contre la sûreté et la convivialité de notre ciel.

Nous avons lancé le processus nécessaire pour analyser et internaliser cette nouvelle et brutale réalité et pour en tirer les leçons. Dans les heures qui ont suivi les attaques du 11 septembre, les États membres de l'OACI ont mis en place des procédures de sécurité exceptionnelles. Quelques semaines plus tard, à la 33^e session de leur Assemblée, ils sont convenus de mesures à long terme, dont la tenue d'une conférence ministérielle internationale de haut niveau «dans le but de prévenir, de combattre et d'éradiquer les actes de terrorisme impliquant l'aviation civile». Cette conférence, tournée vers l'avenir, se tiendra les 19 et 20 février 2002.

Notre priorité doit demeurer la prévention. En fin de compte, il nous faut une nouvelle culture mondiale de la sûreté qui s'adapte aux meilleures façons de faire du passé et s'en inspire, ce qui suppose un recours judicieux aux nouvelles technologies telles que la biométrie et les documents de voyage lisibles à la machine (MRTD), des voies de communication sans discontinuités entre les acteurs du transport aérien, l'immigration et les autorités chargées de l'application des lois, de meilleures méthodes d'engagement et de formation du personnel de sûreté aux aéroports, des normes de fonctionnement à la fois souples et sûres qui talonnent les tactiques des terroristes, un état d'esprit qui ne tient rien pour acquis et qui place la protection de la vie humaine au-dessus de toute autre considération.

Pour cela, il faut mettre à contribution les experts de tous les domaines du comportement humain, au sein du monde aéronautique comme à l'extérieur. Il faut les mettre au défi d'élaborer un système qui rende impossible l'accès aux avions pour les terroristes et qui, s'ils réussissaient quand même à passer à travers les mailles du filet, les neutralise immédiatement. Ce faisant, il importera d'assurer un équilibre entre le souci d'une plus grande sécurité et le désir des passagers de voyager rapidement et sans encombre.

Il faut enfin exercer une volonté politique forte et engager les ressources humaines et financières nécessaires. Quel qu'en soit le prix, il ne représentera certainement qu'une partie infime du coût d'attaques terroristes meurtrières.

«Liaisons aériennes entre les nations — Dialogue entre les peuples» est un thème qui exprime bien l'essence même de l'aviation civile internationale. Nous avons la responsabilité collective de faire en sorte qu'il fleurisse dans les décennies à venir, au bénéfice de tous les habitants de notre planète.